

Promenade à Clusone

De Bergame, où nous étions allés mener quelque connaissance à la gare, de l'immense giratoire de son autoroute de contournement effectuant le tri d'un flot ininterrompu de véhicules à destination notamment des vallées, nous étions remontés sur Clusone, dans le val Seriana. L'affaire d'une bonne demi-heure, et parcourant une trentaine de kilomètres sur une route relativement rectiligne, sorte de semi-autoroute qui permettait ce jour-là une circulation relativement fluide.

Des zones industrielles nombreuses se voyaient à proximité même de cette artère importante. Là, dans ces immenses usines, de nombreux habitants de la région devaient trouver de l'embauche depuis des décennies, voire même un bon siècle.

A Clusone, nous avons parké notre véhicule devant un cinéma, au bord de la route, un peu en contrebas, à ce qu'il nous semblait, du cœur de la cité que nous gagnâmes aussitôt à pied. Elle était faite d'un labyrinthe de petites rues, certaines très étroites, qui donnaient sur des places plus ou moins importantes. D'une église secondaire, la principale se trouvait tout au haut de la ville dont nous avons déjà pu apercevoir le haut clocher de l'endroit même où nous avons laissé notre voiture, sortait en cette heure exacte, midi sonnait, une myriade de fidèles qui venaient d'assister à la dernière messe de la matinée.

Nous rentrâmes dans cette église dont l'intérieur, une fois de plus très sombre, comme si la foi devait se développer à l'abri de toute lumière un peu trop vive, comme si aussi un lieu de culte se devait de ressembler à une grotte où le poids de vos péchés serait multiplié à cent !, ne nous retint que peu. Il y avait certes probablement de belles peintures à découvrir, mais cette obscurité ne permettait d'aucune façon de les admirer et surtout de s'attarder sur leurs détails, ni même sur leur bienfaisance. La pénombre une fois de plus noyait le tout.

Après cette messe, les pratiquants inondèrent les rues qui se trouvaient déjà surchargées par une foule d'habitants et de touristes. Cela constituait une belle foire d'empoigne qui nous fit penser à quelques rues de Venise au cœur de l'été. Passèrent de plus un groupe de motards très fièrement juchés sur leurs Harley-Davidson ripolinées jusqu'au dernier chrome. Ils s'arrêtèrent au milieu de la ville et s'attablèrent aussitôt à la grande table extérieure d'un bistrot du coin. Ils devaient y rester plus de deux heures. Ce qui nous permit par deux fois lors de notre visite de la ville de détailler leurs bécanes résolument superbes, des engins d'un luxe inouï dont le prix serait à chercher plus dans les trente que dans les vingt mille, mais que ne ferait-on pas pour sa passion, et surtout pour sillonner toutes les routes du pays le dimanche, avec, en guise d'apothéose, un défilé dans les rues les plus étroites que vous puissiez trouver. Le nombre, le bruit, les équipements de ces Messieurs-Dames, tout cela, à dire vrai, fut fort impressionnant et il nous vint des envies de nous joindre à cette corporation entre les membres de la quelle, on peut le supposer, c'est à la vie et à la mort !

Nous poursuivîmes notre promenade dans le même type d'artères, avec cependant une fréquentation en diminution constante au fur et à mesure que l'on s'éloigne du cœur de la cité où se trouve la partie commerçante. Revenant sur nos pas nous empruntâmes une rue qui permettait de monter en direction de la deuxième église. Ici par contre la grande solitude. Seul un couple nous précédait.

On suivit ce passage conduisant à des escaliers divers pour nous retrouver sur l'esplanade de cette église monumentale qui se révéla déjà fermée. Il est même possible qu'il n'y eut pas de messe ce dimanche-là. Sur le parvis, d'où la vue porte loin sur cette belle région située au cœur des montagnes bergamasque, des terrils se découvraient à quelques kilomètres devant nous sur lesquels nous nous interrogeâmes en vain, de nombreuses statues dominant la ville. En face du fronton de gauche percé d'une porte immense et d'une laideur presque repoussante dans sa couverture de métal doré, nous pûmes voir un bâtiment ancien qui put être le presbytère d'un temple disparu, remplacé par cette énormité disproportionnée, mais si caractéristique de ces cités voulant se donner de l'importance par des églises énormes, surchargées autant à l'extérieur qu'à l'intérieur, émanation directe de l'époque rococo. Cette surenchère n'a pas toujours conduit à la création de chef-d'œuvre. Quant à cette vieille bâtisse, elle comprenait un musée malheureusement fermé. Sur le coup de midi la culture n'intéresse plus personne, mieux vaut donc se mettre à table pour y découvrir les spécialités du pays. La façade de ce bâtiment d'une vieillesse extrême, offrit de découvrir une danse des morts soigneusement restaurée, ce qui avait permis d'en garder intact les éléments essentiels.

Cette danse des morts nous obligea au passage à nous souvenir d'autres représentations de ce type dont la symbolique nous échappe un peu. Sont-ce là des scènes pour exprimer la vanité de l'existence humaine, son aspect fugitif, qui demanderait de profiter de l'existence avant d'en être réduit à ce triste état, et même si dans le cas présent les trépassés, squelettes grimaçant et impitoyables tiennent le devant de la scène ?

Redescente sur la ville. Avec la découverte extraordinaire du bâtiment municipal, une construction très ancienne dont la partie inférieure offre de découvrir des arcades superbes, et surtout une façade extraordinaire couverte de nombreuses fresques dont l'essentiel, malgré l'usure inévitable du temps, a pu être conservé. Ce bâtiment exceptionnel nous retint pas loin d'une demi-heure, d'autant plus que de l'autre côté de la place se situent d'autres bâtisses d'un style similaire quoique moins distingué.

Comble de la satisfaction, c'est à l'extrémité gauche de ce complexe communal que se trouve une pendule d'une ancienneté remarquable, puisque construite en 1583. Elle est située au haut d'une tour collée contre le bâtiment principal. Celle-ci, élégante, est de même décorée de fresques. Le cadran de la pendule surmonte le tout et vous offre diverses informations que l'on ne pourra malheureusement retrouver que dans les livres, puisqu'ici il est passé midi

depuis longtemps et que la tour n'ouvre au public que le dimanche de 10 heures à midi. Et aucune prolongation pour le dimanche après-midi, comme il se doit en ce pays, où les richesses culturelles d'un nombre si incroyable ne sont à notre avis pas mises en valeur ainsi qu'on pourrait le souhaiter.

Ne restera plus qu'à revenir pour comprendre les particularités de ce mécanisme extraordinaire qui fait honneur à la ville, et montre de manière bien évidente que les habitants de l'époque n'étaient peut-être pas tous pauvres, et que surtout ils voulaient prouver à toute la contrée qu'ils étaient dans le vent, c'est-à-dire capable d'innover dans le domaine scientifique, voyez ici la mesure du temps, bien qu'il soit pratiquement certain que la construction de ce mécanisme ait été fait par un génial inventeur venu d'ailleurs¹. Des articles sur ce mouvement du plus haut intérêt seront adjoints à notre dossier.

Mais retrouvâmes un autre quartier de la ville pour nous restaurer dans un café de la place dont l'ancienneté est reconnue. Il en sera de même d'un second établissement où nous complétâmes notre menu sur une terrasse déserte, comme si tous les consommateurs s'étaient donné le mot pour aller manger en d'autres lieux qu'ici, c'est-à-dire plus au centre de la ville.

Nous rentrâmes en passant cette fois-ci par la montagne, soit en tirant sur Gorno, Oneta – dont le musée était malheureusement fermé pour une durée indéterminée² – Oltre il Colle et Serina où nous fîmes halte une seconde fois en l'espace d'un an. C'est dire si nous apprécions cette petite localité elle aussi extraordinaire dont nous reparlerons bientôt.

Arrivés ensuite à Algua, nous retrouvâmes la colonne ordinaire du dimanche, constituée par le grand reflux de la circulation des vallées vers les villes de plaine, Bergame ou Milan. Nous perdîmes ainsi d'une demi-heure à trois quart d'heure, pour gagner Zogno où enfin la circulation retrouva un rien de fluidité, ce qui nous autorisa à retrouver nos montagnes sans problème.

Une sacrée tournée quand même, et pas des moins fatigantes. Mais faite néanmoins avec l'intense satisfaction d'avoir, visitant Clusone, découvert une cité exceptionnelle dont les richesses culturelles sont naturellement à découvrir d'urgence !

¹ Erreur, l'horloger mécanicien qui l'a construite, Fanzago, était de Clusone.

² Le peu d'heures d'ouvertures de certains sites culturels pourtant de la plus haute importance est souvent rageante. Comme si les touristes ne pouvaient être intéressés que par la bouffe et les magasins de pacotille !



Direction Clusone, dans les montagnes bergamasques très typées.





Des ruelles étroites pour une cité vieille dont le rayonnement était déjà connu au XVI^e siècle.



Les chevaliers de la route...



Le repos des guerriers et à deux pas leurs rutilantes mécaniques.





La plupart des maisons d'autrefois avaient leurs façades peintes, preuve d'une culture d'un haut niveau il y a déjà de nombreux siècles.



Une église baroque du parvis de laquelle on domine toute la ville.



A deux pas de l'église, cet extraordinaire complexe – presbytère - sur la façade de l'un des éléments figure une danse des morts digne de la plus grande attention.





Une église d'une ampleur impressionnante.



Arrière du bâtiment communal et ci-dessous l'un de ses deux pignons.





Façade principale de cette extraordinaire bâtisse.



Les bâtisses qui font face au bâtiment communal sont aussi d'une ancienneté remarquable quoique dans un état plus vétuste.





Tour de l'horloge et bâtiment communal.





Une merveille. On lit dans un fascicule touristique « Estate Bergamo, Orobie bergamasche », 2009 : Clusone – Del resto quasi tutte le facciate del centro storico dovevano risultare anticamente affrescate : se ne trovano tracce ovunque. Sempre sul Palazzo Comunale spicca il mirabile Orologio Planetario Fanzago che dal 1583 segna non solamente le ore, ma anche i giorni, i mesi, i segni zodiacali et persino le stagioni e le lune. Un'opera di formidabile importanza.



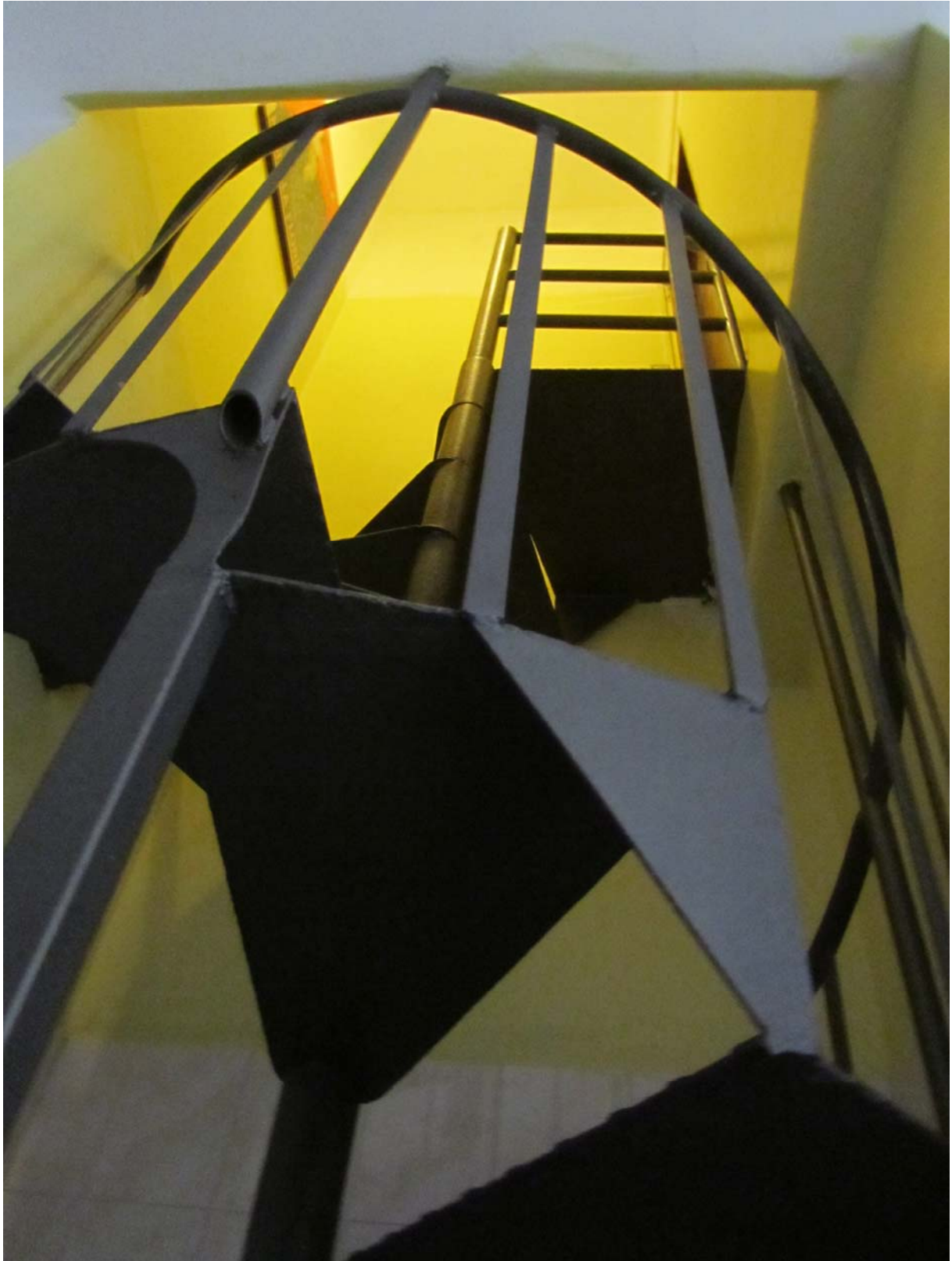
Une maison typique de Clusone. Certains de ces vieux bâtiments, des splendeurs en leur temps, accusent le poids des ans et nécessiteraient des travaux importants de restauration, tant extérieurs qu'intérieurs.





Deux restaurants auquel nous nous sommes arrêtés et dont la vocation hôtelière est ancienne. Les noms ont très certainement changé.





Dans le deuxième de ces établissements des escaliers pour le moins surprenants vous mènent aux lieux d'aisance.



Fin de promenade. Nous redescendons au niveau de notre voiture. C'est en ces lieux que les grands bourgeois ont construit leurs nouvelles maisons au début du XXe siècle. La vétusté de certaines témoignent d'un vieillissement de cette classe et d'un état de fortune actuel qui n'est peut-être plus ce qu'il était...





De beaux restes tout de même...



PROVINCIA DI BERGAMO



ESTATE

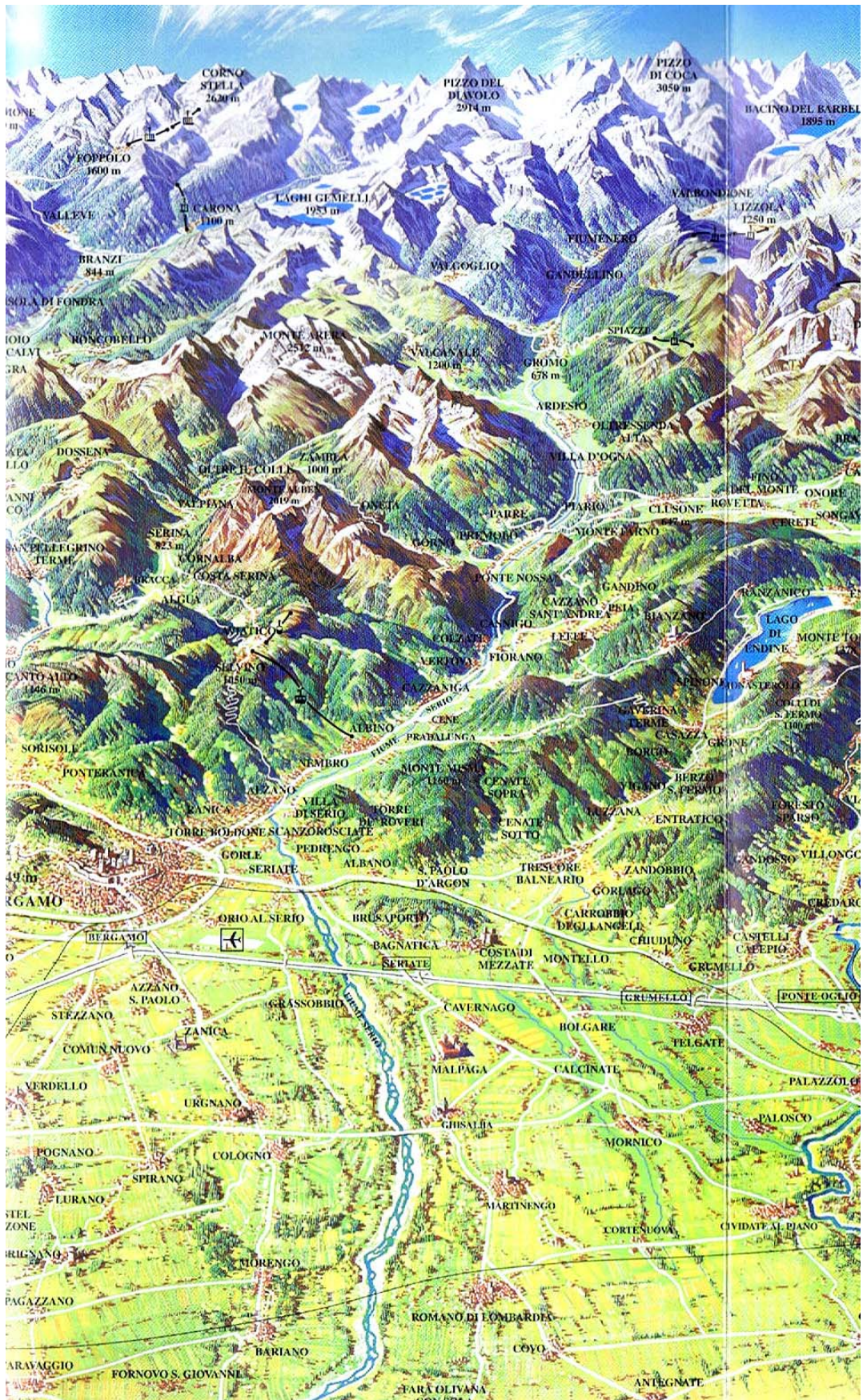
BERGAMO

OROBIE BERGAMASCHE



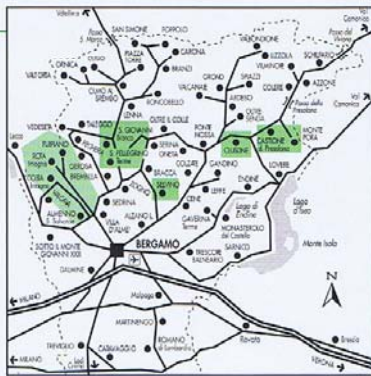
www.provincia.bergamo.it

2009





CLUSONE, S. LUCIO



CLUSONE

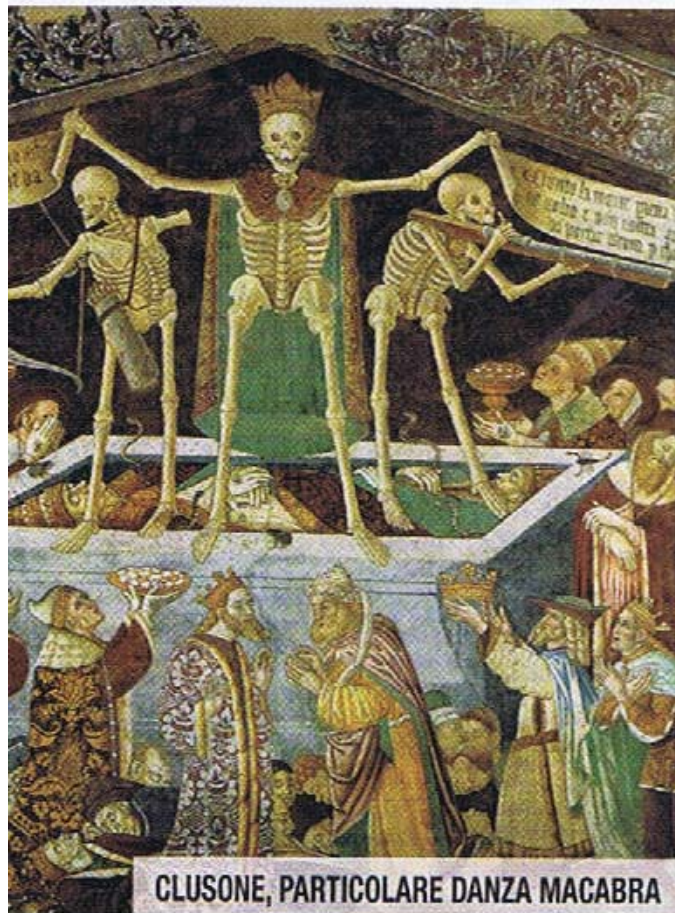
La piccola capitale dell'Alta Valle Seriana sorge a 648 metri di quota e conta circa ottomila abitanti. Il centro risulta turisticamente sviluppato a partire dall'inizio del secolo. All'epoca Clusone vantava un turismo d'élite: erano in pochi coloro che, allora, potevano permettersi una vacanza.

Arrivare a Clusone, nel cuore della valle, nel ridente altopiano, era semplice: bastava prendere il trenino della Valle Seriana e in circa un'ora si coprivano i 33 chilometri di distanza da Bergamo. Con le carrozze e i cavalli il tempo era almeno triplicato. Gli alberghi di Clusone cominciarono a fiorire in

quel periodo. Oggigiorno l'attività turistica è fondata soprattutto sulla seconda casa, in affitto o di proprietà. La cittadina offre un clima invidiabile, una pineta di eccezionale importanza, piacevoli passeggiate e un centro storico di assoluto valore. Anzitutto nominiamo il *Palazzo Comunale* risalente all'anno mille, che sulla facciata presenta numerosi affreschi riguardanti la vita laica e anche alcuni di tipo religioso. Del resto quasi tutte le facciate del centro storico dovevano risultare anticamente affrescate: se ne trovano tracce ovunque. Sempre sul *Palazzo Comunale* spicca il mirabile *Orologio Planetario Panzago* che dal 1583 segna non solamente le ore, ma anche i giorni, i mesi, i segni zodiacali e persino le stagioni e le lune. Un'opera di formidabile importanza. Nell'abitato di impronta medievale spiccano palazzi antichi come *Palazzo Marinoni Barca*, *Palazzo Fogaccia*, *Carrara Spinelli*...

Da visitare la *chiesetta dei Discipoli* con all'interno un importante ciclo di affreschi che narrano le principali scene evangeliche e risalgono al 1470 circa. Sopra il presbiterio un'opera di fondamentale importanza: una ricchissima crocifissione che per la forza drammatica costituisce una vera opera d'arte del Quattrocento. Sulla facciata altra opera di rilevanza internazionale: il triplice affresco con la *Danza Macabra*, il *Trionfo della Morte* e il *destino dei beati e dei peccatori*, opera di ignoto, risalente al 1485.

Da visitare anche la chiesa del *Paradiso* di fondazione romanica, *Sant'Anna* con i suoi affreschi di facciata, la chiesa di San Defendente, ricca di pitture del Quattrocento e Cinquecento, la *grande basilica* della fine del Seicento con il fonte battesimale del 8400, l'altare di Andrea Fantoni, opere di Sebastiano Ricci, Cavagna, Cifroni, Quereña, Carpinoni. Nella pineta da visitare



CLUSONE, PARTICOLARE DANZA MACABRA

la *Cappella dei Morti Vecchi*, del Seicento, eretta sull'antica strada di valle, oggi una mulattiera che attraversa la pineta alle porte della frazione Fiorine in un ambiente naturale di rara bellezza. Da Clusone sono possibili numerose passeggiate nel verde dolce dell'altopiano o all'interno dell'ombrosa e profumata pineta, oppure risalendo i sentieri che conducono a San Lucio (mille metri) o al Pizzo Formico (1637 metri) oppure al Fontanino della Mamma, al Monte Blum e via via fino alla Presolana.

Notons ici que l'on trouvera de nombreuses informations sur cette fameuse horloge, construite par Pietro Fanzago, sur internet d'où nous avons tiré une représentation photographique du mouvement. Fameux mécanisme que voilà et d'une bienfaisance remarquable.

